Monsieur le Maire,

En tant que Limougeaud.es, nous tenons à témoigner de notre profonde tristesse et à condamner les actes violents qui ont mené à l'incendie de notre mairie, notre bien commun.
Nous souhaitons, par là même, apporter tout notre soutien à tous les agents de la ville, aux pompiers ainsi qu'à l'ensemble de nos concitoyen.nes.

Cependant, nous désapprouvons ces propos qui sont les vôtres, nous vous citons :
« Les gamins issus des quartiers qui savent à peine lire le français ou l'écrire. »

Cet élément de langage révélerait-il le mépris que vous inspirent les habitants des quartiers de VOTRE commune ?
Qui plus est, les Professeur(e)s des écoles, les AESH exerçant depuis un certain nombre d'années dans un de ces quartiers avec des moyens de plus en plus largement insuffisants ou plus largement simples citoyen.nes de la cité sont particulièrement heurté.es par vos déclarations. Votre objectif est-il d'insulter tous.tes celles et ceux qui font société, les enseignant.es, nos collègues ainsi que l'ensemble de l'Éducation Nationale dont nous faisons partie et pour laquelle nous œuvrons, aussi bien que nous le pouvons, au sein de notre, de votre commune ?

Aussi, ce discours, ces lieux communs répétés, à la cantonade, devant plusieurs médias, sont donc parfaitement calomnieux, injurieux et inadmissibles.

Enfin et pour conclure, nous vous invitons à venir dans nos classes constater par vous-même la valeur, la rigueur et l'éloquence de nos élèves. Vous pourrez les entendre lire et écrire en français et vous pourrez présenter vos excuses sur cette maladresse, répétée mais non réfléchie à n'en pas douter.

Nous défendons le service public d'éducation, nous voulons un projet national ambitieux, émancipateur, luttant contre toutes formes de discriminations et un engagement sans faille de la part des collectivités locales, d'abord donc des mairies.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Maire, nos salutations.

Citoyen.nes, professeur.es des écoles ou AESH
habitant/exerçant sur la commune de Limoges ou ailleurs